

Le ministre de la justice comparé à Goebbels ? Pegida dans l'oeil du cyclone

écrit par Jean Schoving | 4 novembre 2015



Pegida à Dresde : Discours de haine
Par Alexander Sarovic, Dresde



Selon les premières estimations, près de 8 000 personnes sont venues à Dresde pour la manifestation Pegida.

Devant ce public, Bachmann a comparé le ministre fédéral de la Justice, Heiko Maas (SPD), à Joseph Goebbels, grand-maître nazi de la propagande du Reich.

Moins de manifestants, des mots acerbes : à Dresde, les orateurs de Pegida fulminent contre Angela Merkel, les réfugiés et la prétendue « autodestruction de l'Allemagne ». Bachmann le meneur va jusqu'à comparer le ministre de la Justice, Maas, à Goebbels.

Les envahisseurs ont fait irruption dans le pays. L'État ne protège pas ses citoyens. Par conséquent, les citoyens se défendent, ils font de la résistance. Bienvenue en Allemagne assiégée, bienvenue dans le monde imaginaire de Pegida.

Lundi soir, des milliers de manifestants traversent une nouvelle fois Dresde. Même heure, même ville, mêmes clichés de l'ennemi : politiciens, journalistes, réfugiés. Sur la place du Neumarkt devant l'église Frauenkirche, d'où démarre la manifestation, Lutz Bachmann prend le micro. Le co-fondateur de Pegida, qui fait l'objet d'une plainte du parquet de Dresde pour incitation à la violence, déclenche de suite un esclandre : il compare le ministre de la Justice, Heiko Maas, à Goebbels. La foule jubile.

Un autre orateur demande à Angela Merkel de démissionner. Partout dans la république des protestations s'élèveraient contre la politique de la chancelière fédérale. Compte tenu de l'évolution actuelle, elle ne réussirait pas à se maintenir en fonction jusqu'aux élections législatives de 2017. Les sympathisants de Pegida s'estiment trahis par la classe politique. **Trois syllabes n'en finissent pas de résonner au-dessus de la place : « Wi-der-stand ! » (ré-sis-tance).**

« Pegida, racaille raciste, il y en a marre de vous, c'est à vomir ! »

Puis, les manifestants entament leur « promenade » hebdomadaire à travers Dresde. Le groupement d'étudiants « Durchgezählt » (comptés) estime à environ 8 000 le nombre de participants. Il y aurait eu jusqu'à 11 000 manifestants la semaine écoulée.

Devant le théâtre au centre-ville de Dresde, des contre-manifestants attendent le passage des adhérents de Pegida. Ils sont 800 à 1000 selon « Durchgezählt ». L'organisation Gepida, acronyme de « *Genervte Einwohner protestieren gegen Intoleranz Dresdner Außenseiter* » (en français : habitants énervés protestant contre l'intolérance de marginaux de Dresde) avait appelé à la contre-manifestation.

Un cercle de bus de la police sépare les deux groupes. « *Pegida, Rassistenpack, wir haben euch zum Kotzen satt!* », (racaille raciste, il y en a marre de vous, c'est à vomir) scandent les contre-manifestants. « *Pourriture* », rétorquent

les adhérents de Pegida. Cela ne va pas au-delà d'injures. En fin de soirée, la police n'annonce aucun débordement violent.

Au retour des adhérents de Pegida sur la place du Neumarkt, Tatjana Festerling s'adresse à eux. L'ancienne femme politique de l'AfD à Hambourg fait partie depuis quelques mois des têtes de file chez Pegida.

Un slogan qui ressemble à une farce

Elle critique Merkel, le vice-chancelier Sigmar Gabriel et le chef de la CSU, Horst Seehofer. Aucun des membres de ce « trio infernal » n'aurait un projet en vue de protéger l'ordre public. Festerling qualifie Merkel de « *femme la plus dangereuse d'Europe* ». Elle reproche aussi à l'UE sa faillite dans la crise migratoire. Les Allemands devraient « *se révolter contre l'autodestruction de l'Allemagne* ». Le soutien majeur viendrait à cet égard des États d'Europe Orientale : Pologne, Tchéquie, Hongrie et Slovaquie. **Sur des panonceaux dans la foule, on peut lire des remerciements à Victor Orbán ; comme au cours des semaines écoulées, les manifestants scandent son nom. .(1)**

Festerling déplore les « *hordes d'intrus* », nomme les réfugiés des « *envahisseurs* ». Derrière elle flotte une banderole : « *Pegida Allemagne, mouvement non-violent et pacifique* », peut-on y lire. Avec ce genre de discours, le slogan résonne comme une farce.

Les réactions :

<http://www.berliner-zeitung.de/politik/pegida-sote-bachmann-maas,10808018,32320022.html>

Le SPD demande l'ouverture d'une enquête contre Bachmann.

Thorsten Schäfer-Gümbel, vice-président du parti, a déclaré à l'agence Deutsche Presse-Agentur : « *Des ennemis de la constitution comme Bachmann constituent clairement un cas pour le procureur de la République et depuis longtemps déjà pour l'organisme de surveillance interne Verfassungsschutz.* » Il ne

faut laisser aucun millimètre de champ libre aux « criminels d'extrême droite » de la direction de Pegida. « La haine chez Pegida prépare le terrain pour les hordes de casseurs qui agressent les réfugiés ou incendient les foyers d'hébergement », s'est indigné le chef du SPD du Land de Hesse.

« Incendiaire écoeurant »

Le vice-président du SPD, Ralf Stegner, a lui aussi réagi avec colère : *« Bachmann, délinquant condamné et PEGIDIOT compare Heiko Maas à Goebbels – cet incendiaire écoeurant a sa place devant le juge ! », a-t-il écrit dans Twitter.*

Des comparaisons avec des nazis interviennent de façon récurrente lors de manifestations de Pegida. En dernier, l'auteur et populiste de droite germano-turc, Akif Pirinçci, avait suscité l'indignation il y a deux semaines par sa déclaration : *« Les camps de concentration sont malheureusement hors service »*. Toutefois, il n'avait pas formulé ces mots comme une demande de remise en service des camps d'extermination. Plainte a tout de même été portée contre lui pour incitation du peuple à la haine. Le parquet enquête.



Angela Merkel a dû se prêter elle aussi à une comparaison avec un nazi. Photo : dpa

L'association allemande des avocats Deutscher Anwaltverein (DAV) a sévèrement condamné à son tour les déclarations de Bachmann. *« Les accusations contre le ministre fédéral de la Justice, Heiko Maas, sont monstrueuses. Elles visent le centre vital de notre société civile. Le ministre de la Justice s'est opposé précocement et bien plus que tout autre ministre fédéral au mouvement Pegida et maintenant, on le diffame gravement et de façon insupportable », s'est emporté le président de la DAV, Ulrich Schellenberg. « Il est demandé à présent à la société civile d'assigner des limites claires.*

Après de tels propos, il ne peut désormais plus y avoir de citoyens sympathisants de ce mouvement », a ajouté Schellenberg.

Mais le ministre fédéral de la Justice, Heiko Maas, n'entend pas porter plainte contre Bachmann. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole du ministre, interrogé à ce sujet mardi à Berlin.

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/lutz-bachmann-von-pe-gida-in-dresden-rhetorik-des-hasses-a-1060782.html>

Traduction **Jean Schoving**